

Le Feu des Gerbes de Riz de *Tsunezo Nakai**

« Ce n'est pas normal », marmonna Gohei en sortant de sa maison. Le tremblement de terre n'était pas particulièrement violent, mais le long et lent mouvement du sol ainsi que le grondement de la terre étaient différents de tout ce que le vieux Gohei avait jamais eu l'occasion de vivre.

C'était sinistre. Inquiet, il regarda de son jardin le village situé en bas de la colline. Les villageois étaient si absorbés par les préparations pour un festival de la moisson qu'ils ne semblaient pas s'être aperçus du tremblement de terre.

Tournant son regard vers la mer, Gohei fut sidéré par le spectacle. Les vagues retournaient vers le large contre le vent. L'instant d'après, une étendue de sable et de rochers noirs apparut. « Mon Dieu! Ça doit être un tsunami », pensa Gohei. S'il ne faisait pas quelque chose, la vie des quatre cents habitants du village serait anéantie ainsi que le village lui-même. Mais que pouvait-il faire ? Il ne fallait pas perdre une seule seconde.

« Ah, oui ! » cria-t-il, et il se précipita dans la maison. Il en ressortit quelques secondes plus tard avec une grosse torche. Il y avait des tas de gerbes de riz tout autour, prêts à être ramassés. « C'est une tragédie que je dois brûler, mais en le faisant, je peux peut-être sauver la vie des villageois. »

Gohei mit le feu à l'une des gerbes. Une flamme apparut aussitôt, attisée par le vent. Il courut comme un fou parmi les gerbes pour les allumer toutes. Puis, jetant la torche, il resta planté là, hébété, et regarda fixement la mer.

Le soleil s'était déjà couché et il commençait à faire sombre. Le feu provenant des gerbes de riz s'élevait haut dans le ciel.

Quelqu'un vit le feu et fit sonner la cloche du temple de la montagne. « Au feu ! C'est la maison de Squire ! » Les jeunes gens du village crièrent et coururent précipitamment vers la colline. Les personnes âgées, les femmes et les enfants suivirent.

Gohei les regardait du haut de la colline avec impatience, et il lui semblait qu'ils allaient aussi lentement que des fourmis. Finalement, environ vingt jeunes hommes le rejoignirent. Ils commencèrent à éteindre le feu. Gohei leur cria d'une voix forte « Laissez ça, laissez ça ! Il va y avoir une tragédie. Allez chercher tous ceux du village ! »

Les villageois se rassemblèrent un par un. Le vieil homme comptait les hommes et les femmes, jeunes et âgés, au fur et à mesure de leur arrivée. Ceux-ci regardaient successivement Gohei puis les gerbes de riz en feu, sans comprendre.

Alors il cria de toutes ses forces: « Regardez là-bas ! Ça arrive ! » Ils regardèrent attentivement dans la lumière raréfiée du crépuscule l'endroit qu'indiquait Gohei. Sur l'horizon lointain, ils virent une fine ligne sombre. Sous leurs yeux, cela devint plus large et plus gros, approchant rapidement, maintenant devenu aussi haut qu'une falaise.

« C'est un tsunami !! » cria quelqu'un. Alors qu'il prononçait ces paroles, l'énorme vague s'écrasa sur la côte donnant l'impression d'un pan de montagne qui s'affaisse, et déclenchant une vibration qui se propagea à travers le sol. C'était aussi bruyant qu'une centaine d'éclairs tonnant simultanément.

Sous le choc, tout le monde fit un bond en arrière. Pendant un moment, ils ne pouvaient plus rien voir, si ce n'était les embruns de mer qui recouvraient la colline comme un nuage. Puis ils virent l'effrayante mer blanche recouvrir violemment leur village, allant et venant deux ou trois fois.

Sur la colline, le silence régna pendant quelques temps. Hagards, les gens regardaient en bas à l'emplacement où leur village avait toujours été. Celui-ci avait disparu sans laisser de traces, effacé par les vagues.

Le feu des gerbes de riz, ravivé par le vent, reprit de l'ampleur. Il illuminait les environs devenus sombres.

Les villageois retrouvèrent doucement leurs esprits, et réalisèrent qu'ils avaient été sauvés par le feu. En silence, ils s'agenouillèrent devant Gohei.

**Cette histoire de Tsunezo Nakai, adaptée de "Living God" by Lafcadio Hearn, apparut dans un livre d'école primaire approuvé par le ministère de l'éducation japonaise de 1937 to 1946.*

Lafcadio Hearn (connu sous le nom de Koizumi Yakumo après avoir reçu la citoyenneté japonaise en 1890) était un journaliste et écrivain qui a eu une influence majeure sur la diffusion de la connaissance du Japon dans les pays de l'ouest à la fin du 19ème et au début du 20ème siècle. Il était aussi un collectionneur avide de légendes japonaises et d'histoires populaires (http://en.wikipedia.org/wiki/Lafcadio_Hearn). Son histoire "Inamura No Hi", ou "Dieu Vivant", est vaguement basée sur le personnage historique Hamaguchi Gohei du village Hiromura, devenu maintenant la ville de Hirogawa dans la préfecture de Wakayama.

Les actions de Gohei pendant le tremblement de terre et le tsunami de Nankai Trough en décembre 1854, et aussi les années suivantes, sauva les villageois et les aida à reconstruire leurs vies. Sa sagesse et ses bonnes actions lui valurent le titre "Inamura No Hi" ou "Dieu Vivant". Dans la région de Hirogawa, il est toujours révééré, et est considéré de la même façon que les grands philosophes chinois Confucius et Lao-tseu.